

L'épargne des Français au cœur d'une féroce bataille

DÉCRYPTAGE - Avec la hausse des taux d'intérêt, les banques multiplient les offres commerciales pour capter les dépôts des clients.

C'est un nouveau pas dans la guerre de l'épargne que se livrent les banques pour capter le bas de laine des Français. La fintech Revolut vient de lancer en France un produit d'épargne rapportant jusqu'à 5,32%, le «Compte flexible». L'objectif? «Être une alternative» au livret A, qui aimante depuis des mois les économies des ménages (+ 37,67 milliards d'euros de collecte de janvier à juillet pour le livret A et son petit frère le LDDS), et aux offres des banques classiques. Ces dernières profitent de l'envolée des taux pour mieux rémunérer l'épargne de leurs clients, via les livrets non réglementés et comptes à terme.

Pour la néobanque, qui propose traditionnellement des actions, des fonds indiciels, des cryptos ou des matières premières (or, argent...), il s'agit d'une première en France. «Notre objectif est que Revolut devienne la banque principale de ses utilisateurs, indique Antoine Le Nel, vice-président de Revolut Monde. On a beaucoup axé notre développement sur ce que les banques ne faisaient pas. La prochaine étape est de se réaligner sur les produits essentiels de l'offre bancaire, dont l'épargne.»

» LIRE AUSSI - Comment épargner intelligemment pour devenir millionnaire à l'âge de 60 ans

Concrètement, le Compte flexible de Revolut permet aux clients d'investir dans des fonds monétaires, placés dans des obligations d'État ou d'entreprises à court terme. La souscription peut se faire en quelques secondes sur l'application mobile. Les versements débutent à partir de 1 euro, en trois devises différentes - euro, dollar, livre sterling - sans limite de montant. La rémunération va jusqu'à 3,73% pour les versements libellés en euros et 5,32% pour les comptes en dollars. De quoi faire mieux que le livret A, selon Revolut. «La rémunération peut être meilleure, et les intérêts sont payés chaque jour et non pas au bout d'un an», poursuit Antoine Le Nel. Néanmoins, le capital n'est pas garanti, même si les fonds monétaires sont peu volatils par nature. En outre, s'il investit en dollars ou en livres, l'épargnant s'expose au risque de change entre le moment où il investit et celui où il récupère son argent. Quoi qu'il en soit, l'offre de Revolut a néanmoins de quoi séduire dans un environnement devenu très concurrentiel. Dans un monde de taux élevés, et alors que la rémunération du livret A est fixée à 3 % jusqu'en 2025, les banques et les plateformes d'épargne bataillent ferme pour attirer les dépôts des épargnants. Outre le livret A, qui attire comme jamais mais dont les dépôts sont plafonnés (22.950 euros pour le seul livret A), les clients ont désormais l'embarras du choix. La plupart des banques proposent désormais des comptes à terme: il s'agit de placements garantis en capital, mais avec un plafond élevé, souvent au-delà du million d'euros et dont la rémunération augmente avec le temps de détention. Ces placements rapportent désormais autour de 3% brut de fiscalité (30% flat tax). Un taux inimaginable il y a encore quelques mois.

Un enjeu crucial

Pourquoi de telles offres? L'objectif est pour les banques d'engranger des dépôts afin de financer les prêts qu'elles octroient par ailleurs. C'est donc un enjeu crucial. Dans le même esprit, les banques spécialisées (captives de constructeurs automobiles, établissement de crédits...) qui se nourrissent des placements de leurs clients pour faire du crédit à la consommation, ont elles aussi revu leurs grilles. Les «super livrets», ces produits d'épargne liquides avec des plafonds très supérieurs au livret A, sont eux aussi à nouveau alléchants.

La fintech Cashbee offre par exemple 4 % brut sur les 4 premiers mois, puis 2,5% ensuite. Dès le 1er septembre, PSA Banque offrira 2,8% par an sur son livret Distingo (contre 2,5% aujourd'hui) et prépare un taux promotionnel sur celui-ci avant la fin de l'année. *La concurrence est assez féroce pour capter les dépôts des clients, reconnaît Marc Templeman, cofondateur de la fintech Cashbee. Il n'y a pas si longtemps, dans un contexte de taux négatifs, les banques essayaient de s'en débarrasser. Aujourd'hui, elles tentent d'ajuster leurs taux pour rester attractifs face au livret A.»*

» **LIRE AUSSI - Pourquoi l'inflation retarde la baisse de l'épargne Covid**
Cette lutte pour l'épargne des ménages touche aussi les assureurs, qui se démenent pour conserver un fonds en euros attractif, alors que les rendements de ces derniers ont été pénalisés par des années de taux bas. Certains offrent désormais 1% à 1,5% de rentabilité en plus lorsque le client souscrit une part plus importante de sicav. Grâce à cela, les meilleurs fonds en euros pourraient rapporter du 3,5%. Pour l'heure, ces efforts pour retrouver les grâces des épargnants ne s'avèrent pas payants: la collecte des fonds en euros de l'assurance-vie demeure dans le rouge depuis des mois (- 15 milliards d'euros de janvier à juin).

D'ailleurs, cette bataille de l'épargne se joue aussi hors de France, voire hors d'Europe. Aux USA, Apple, qui propose déjà une carte de paiement, du crédit à la consommation et du cashback aux clients américains, offre depuis avril 2023 un livret d'épargne à 4,15%. *«Il s'agit ici de diversifier les sources de revenus, en captant, outre le paiement, l'épargne des Américains»,* résume Philippe Crevel, économiste et directeur du Cercle de l'épargne. Apple n'a pas donné de dates pour un éventuel lancement de ce produit en France.

par 5035 Carasso Jorge jcarasso@leparticulier.fr Carasso, Jorge

